

## Sieur Cavalier de La Salle et l'aventure de la Louisiane Française

**Patricia Mougel**

University of Minnesota – TC campus



Cavelier de La Salle naît en 1643, à Rouen en Normandie, d'une riche famille de marchands en gros. Il rejoint l'ordre des Jésuites dans l'espoir de devenir missionnaire dans des contrées lointaines. Il commence par être enseignant mais il découvre assez vite qu'une vie sédentaire ne lui convient pas et il démissionne des ordres en 1667. Ayant fait vœu de pauvreté à son entrée dans les ordres, il a perdu ses droits à l'héritage paternel mais ses frères et sœurs acceptent de lui offrir une rente annuelle.

A Rouen, Cavalier de La Salle aimait flâner sur les quais et avait eu l'occasion de poser beaucoup de questions aux capitaines de retour de la Nouvelle France. C'était aussi l'époque où les *Relations* décrivaient la vie des autochtones du Nouveau Monde et les efforts des missionnaires pour les évangéliser et les éduquer. A l'âge de vingt-quatre ans, Cavalier de La Salle s'embarque pour l'Amérique. A Montréal, il établit une «ségneurie» près du St Laurent, nommée St Sulpice en l'honneur de ses bienfaiteurs les St Sulpiciens. Le village qui grandit est plus tard renommé La Chine pour rappeler la recherche d'un passage vers ce pays.

D'autres explorateurs étaient dans la région notamment Louis Jolliet et le jésuite Jacques Marquette. Partis de Michillimackinac, ils avaient atteint et descendu le Mississippi depuis la rivière Wisconsin jusqu'à son confluent avec l'Arkansas, décrivant la richesse du fleuve et des terres environnantes. Cependant, en 1675, Marquette meurt et Colbert, favorisant l'établissement des populations françaises au Canada au lieu de les étendre dans de nouvelles contrées, interdit à Louis Jolliet de s'installer dans la nouvelle région. La voie est ouverte pour de La Salle. En 1675, Louis XIV anoblit Robert Cavalier qui devient Sieur de La Salle. L'intendant de Nouvelle France, Talon, propose de faire explorer ces contrées encore inconnues pour des raisons scientifiques et pour procurer des ressources à la France.

Cavelier de La Salle établit un fort qui lui sert de base d'opérations: Catarakoui au nord du Lac Ontario, renommé Frontenac en l'honneur de son bienfaiteur. En mai 1678, Louis XIV le charge de découvrir la partie occidentale de la Nouvelle France et d'y établir des forts si nécessaire. En 1678, Cavalier de La Salle part du fort Frontenac à la tête d'une expédition considérable. Il fonde le poste de Niagara à l'embouchure de la rivière Niagara. En mai 1679 il fait construire un vaisseau d'une cinquantaine de tonnes et cinq canons : le Griffon, en l'honneur du comte de Frontenac qui portait ce symbole sur sa cote d'arme. Le Griffon est le premier navire à voile à parcourir le Lac Erié. Pendant ses vingt ans en Amérique du Nord Cavalier de La Salle retourne trois fois en France : 1674, 1678, 1683 afin d'obtenir les fonds et le soutien pour de nouvelles expéditions.

En 1680, Cavelier de La Salle lance en éclaireurs Louis Hennepin, Michel Accault et Antoine Auguelle, dit le Picard du Gay, avec la mission de remonter le Mississippi de l'Illinois jusqu'à sa source. Capturés par des Indiens Dakotas aux environs de Dayton's Bluff (St Paul) et emmenés à Mille Lacs, ils sont libérés en juillet 1680 par DuLuth et ses soldats.

Cavelier de La Salle se voit confronté à la perte du Griffon englouti dans le Lac des Illinois (Michigan), à la perte du navire le Saint Pierre, échoué dans le Golfe du St Laurent et qui lui apportait des marchandises de France. Il doit également faire face à la méfiance de ses créanciers et à plusieurs mutineries de ses subordonnés dues à son attitude hautaine et à sa dureté envers eux. Seul le Chevalier Tonti appelé « main de fer », sa main ayant été emportée par un éclat de grenade et remplacée par une en fer, lui reste fidèle tout au long de ses périples.

En février 1682, Cavelier de La Salle et ses compagnons descendent le Mississippi depuis sa jonction avec l'Illinois, s'arrêtant à différents endroits sur le parcours afin d'obtenir des provisions et établir des relations pacifiques avec les autochtones. Au cours de leurs périples, l'expédition de Cavelier de La Salle entre en contacts avec différents groupes d'Indiens : les Taensas, Natchez et Koraas. Entre les plaines fertiles du centre de l'Amérique du Nord et l'Océan Atlantique, de La Salle avait trouvé une voie de communication ininterrompue jusqu'au Golfe du Mexique, plus accessible que la navigation à travers les grands lacs, et un corridor d'une immense richesse naturelle. Le 9 avril 1682, Cavelier de La Salle prend possession de la Louisiane, toutes les terres arrosées par le Mississippi et ses affluents, au nom du Roi Louis XIV. Le notaire La Méterie rédige un procès verbal relatant en détail la cérémonie. Lors du voyage inverse, l'expédition installe le fort St Louis qui résiste de nombreuses années aux attaques des Iroquois grâce à sa situation sur un rocher escarpé.

Lors d'une expédition dans le Golfe du Mexique pour y fonder une colonie, Cavelier de La Salle meurt assassiné, le 19 mars 1687, d'une balle à la tête tirée par Du Haut - lui et ses complices étant exaspérés par le caractère dur et hautain de leur dirigeant.

Cavelier de La Salle reste un personnage controversé : héros pour certains, fou pour d'autres, il n'en reste pas moins un personnage fascinant haut en couleurs et le fondateur de la Louisiane Française. Il utilise son ambition non pas pour s'enrichir mais au service du rayonnement de son pays. Brillant (il avait appris en peu de temps sept langues autochtones), d'une endurance physique et mentale incomparable, il contribue à ouvrir l'immense vallée du Mississippi et ses terres riches et fertiles ; vallée devenue le riche centre éducatif, scientifique, agronomique et industriel que nous connaissons aujourd'hui. Une avenue porte son nom à Minneapolis.

#### Sources:

- Chesnel, P. (1932). History of Cavelier de la Salle, 1643-1687. Explorations in the Valleys of the Ohio, Illinois and Mississippi. NY: Putnam's Sons.
- Guénin, E. (1898). Cavelier de la Salle. Paris: A. Challamel.
- La Roncière, C. (1936). Le père de la Louisiane: Cavelier de La Salle. Paris: Mame.
- Muhlstein, A. (1994). La Salle: explorer of the North American Frontier. New York: Arcade Publishing.